

Procope de Gaza, 465-528, *Discours et Fragments*

Quelques-uns ont pensé que les mots : « *secundum, imaginem* » (« à son image ») ne s'appliquaient qu'à l'âme, comme si l'âme seule avait été créée à l'image de Dieu. D'autres entendent l'expression du corps et de l'âme, mais surtout de l'âme. Ils disent, en effet : toute image est composée de matière et de forme, et l'une ne va pas sans l'autre, car ce qu'on appelle image, c'est la matière unie à la forme. Le bois lui-même reçoit le nom d'image à cause du dessin qu'il porte gravé en lui et qui est, à proprement parler, l'image. Cependant, sans le corps, l'homme n'est pas appelé image: car si l'âme est l'image de dieu à cause de la ressemblance divine qu'elle porte en elle, le corps, à cause de l'image divine qui est imprimée en lui, est l'image de Dieu. Le visage, l'habillement, la démarche et le rire de l'homme sage révèle l'homme intérieur. Du reste, le mot âme, désigne l'homme, tout entier, esprit et corps. Or, l'image d'un être tire son principe de la partie principale de cet être, puis elle s'étend aux parties accessoires et plus faibles. C'est pourquoi l'Incarnation du Verbe a été très nécessaire pour nous rendre l'éclat de l'image perdue, non seulement dans l'âme, mais aussi dans le corps. De même, la résurrection universelle des corps sera nécessaire pour présenter à Dieu le vrai homme créé à son image.